

Le *COYLOUP* : mythe ou réalité?

Marion Séguy, biologiste, M.Sc.



UN PRÉDATEUR REDOUTABLE?

Fort comme un loup, malin comme un coyote, le coyloup en fait frémir plus d'un. Mais est-ce à juste titre? Je n'ai entendu parler de cet animal que récemment. On l'appelle coyloup (ou coyoloup), parce qu'il serait le résultat d'une hybridation entre le coyote (*Canis latrans*) et le loup gris (*Canis lupus*). En effet, ces deux espèces sont génétiquement assez proches pour produire un individu viable et fertile, tout comme le loup et le chien ou le coyote et le chien. De ce qu'on entend dire, le coyloup est un animal redoutable. Alors que le loup respecte une hiérarchie d'accouplement et ne tue que pour les besoins de la meute, les coyotes eux seraient moins organisés en matière d'accouplement et de chasse. De ce fait, l'hybride qui résulterait des deux espèces serait un prédateur assez fort pour tuer n'importe quelle bête et assez productif pour que les populations colonisent les milieux urbains et naturels.



photo : Marie-Frédérique Frigon, Refuge Pageau

Wika est une des louves de la meute du Refuge Pageau à Amos. On voit bien sa tête large et imposante, ses oreilles courtes, son museau large

DES COYLOUPS EN ABITIBI

J'ai discuté avec des trappeurs de la région à propos du coyloup. Ils affirment en attraper et utiliser des critères morphologiques pour les différencier des coyotes et des loups. Ils se basent surtout sur la taille, mais aussi sur des critères plus spécifiques tels que la forme du crâne, le type de griffe et parfois aussi la couleur de la fourrure. Le loup est un animal plutôt gris, parfois noir ou blanc (d'où son nom le loup gris), le coyote est plutôt roux. Le loup peut peser 45 kg, le coyote n'en pèse généralement que 15. Le loup a des griffes bien larges, le coyote a de petites griffes. Le loup a un gros crâne avec de grosses orbites et une crête sagittale bien prononcée, le coyote



photo : Marie-Frédérique Frigon, Refuge Pageau

Alex le coyote. C'est un peu la mascotte du Refuge Pageau, car il aime chanter avec les enfants. On reconnaît le coyote à ses oreilles, fines et allongées, son museau fin et le roux sur sa tête et son corps

à tout ça, mais en plus petit. Il y a aussi le museau qui est plus fin chez le coyote, les oreilles qui sont plus fines. Mais surtout, le coyote rôde dans les parcs et dans les champs à toute heure. Le loup, lui, est invisible, c'est un vrai fantôme. Il se cache dans le bois, on ne le voit presque jamais. Il a une peur viscérale de l'homme. Alors, quand on observe un très gros coyote rôder aux alentours des villes, on pense à un coylooup. Quand un trappeur attrape un coyote de 30 kg, qui a des griffes fines à l'avant et larges à l'arrière, une belle fourrure rousse, ou un museau bien allongé, il dit qu'il a attrapé un coylooup. Mais en réalité, tous les canidés peuvent s'hybrider. Savoir duquel il s'agit peut s'avérer un vrai casse-tête! Gros coyotes, petits loups, hybrides de chiens, hybrides de loups, hybrides de coyotes, allez savoir! Les biologistes nord-américains, eux, s'interrogent et tout comme pour le cougar, le mystérieux canidé fait parler bien des scientifiques!

UN PEU D'HISTOIRE

Avant la colonisation, le coyote fréquentait les plaines de l'ouest. Aux États-Unis, on le nomme d'ailleurs western coyote, donc coyote de l'ouest. Le coyote ne fréquente que les milieux ouverts : les prairies, les champs, et aujourd'hui, les villes. Avec la colonisation de l'Amérique par les Européens et la déforestation qui s'est ensuivie, le coyote est peu à peu venu s'installer dans l'est. Dans l'ouest où la colonisation n'a pas eu le même impact sur leurs habitats naturels, les loups se tiennent en forêt et les coyotes se tiennent dans les prairies. Chacun a assez de place pour éviter les échanges parce que quand il y a échange là-bas, c'est plutôt du genre mortel pour le coyote. Mais ici dans l'est, la frontière écologique entre les deux espèces est devenue plus mince, car les habitats naturels ont été profondément changés. À cause de la colonisation, le loup a subi de terribles dommages. On a détruit son habitat pour construire des villes et semer du blé. On a volé ses petits pour les vendre et faire des combats. On a disséminé ses meutes pour qu'elles arrêtent de s'en prendre au bétail. Puis comme si ce n'était pas assez, on a fini par le détruire, simplement parce que ses oreilles rapportaient gros. Moins de loups, moins de chances pour lui de se reproduire et plus de chances de voir s'éteindre les derniers individus. Puis le coyote est arrivé. On peut imaginer que ce loup, au lieu de le tuer, l'a « aimé ». La biologie des deux espèces ne semble pas favoriser l'hybridation, mais quand les hormones travaillent, c'est difficile d'affirmer qu'une hybridation est impossible!

LA THÉORIE DU PARC ALGONQUIN

Dans la région du parc Algonquin (donc au sud de notre belle région), certains scientifiques semblent croire qu'il existait déjà, avant même l'arrivée du coyote, une espèce de loup différente du loup gris du nord (Canis lupus), à savoir, le loup de l'Est (Canis lycaon). Peut-être un peu plus roux, mais surtout bien moins imposant que le loup gris. Des études génétiques menées aux États-Unis ont montré que le loup de l'Est était une espèce plus proche génétiquement du loup rouge (un autre petit loup de Floride) que du loup gris (notre loup nordique). La première nation de Wolf Lake au Témiscamingue a engagé un projet scientifique pour suivre par télémétrie des loups et étudier leur comportement vis-à-vis de la récolte forestière (voir l'article Le sud du Témiscamingue sous haute surveillance en page 8). Plus petit et plus fragile que le loup gris, est-ce lui qui a brisé la barrière biologique du loup et du coyote? La ville de Toronto engage des techniciens spécialisés pour suivre les déplacements et les comportements des possibles coylooups qui sont installés dans la Ville-Reine. Il y en a beaucoup, des centaines. Ils cohabitent avec la population et se font très discrets. À ce jour, il n'y a eu aucun problème d'attaque, mais par précaution, la population garde ses chiens et chats sous surveillance.

DES HYBRIDES DE LYCANS?

Je crois que l'histoire du coylooup ne s'arrête pas là. Une étude de plusieurs années a fait naître un rapport d'une centaine de pages sur la génétique des canidés sauvages du Québec. Ce rapport tant attendu sera publié ce printemps. J'ai hâte de vous faire part de tous les mystères qu'il renferme. En attendant, il est important de retenir qu'il est impossible de connaître avec certitude l'origine d'un canidé en se limitant à la morphologie ou au comportement de l'individu. De plus, les canidés sont des animaux qui ont des territoires excessivement grands. Un loup qui avait été marqué au Michigan a été capturé en Abitibi. Et avec les changements climatiques et les changements paysagers, ces dispersions iront en grandissant. Donc des loups de l'Est, s'ils existent, peuvent très bien se promener en Abitibi. Sachez également qu'il ne sert à rien de paniquer face à la possible présence de tels hybrides. Ce ne sont pas des hybrides de Lycans de « monde infernal ». Ils ne sont pas plus féroces que les loups ou les coyotes, ils sont sauvages, un point c'est tout. Et ils sont aussi indispensables au bon fonctionnement de nos écosystèmes, n'oubliez jamais ça! ■



photo : Marie-Frédérique Frigon, Refuge Pageau

Moïgan et sa sœur Aïda vivent au Refuge Pageau depuis quelques années. Toutes les deux ont été trouvées abandonnées au Témiscamingue. Moïgan a une tête et un tempérament de louve, mais n'en est pas une. D'ailleurs, elle hurle comme une louve



photo : Marie-Frédérique Frigon, Refuge Pageau

Voici Aïda, la sœur de Moïgan. Aïda ressemble plus à un coyote et a son tempérament aussi. Elle est moins peureuse et hurle comme un coyote. Mais elle n'est pas un coyote. Selon le Refuge Pageau, ces deux sœurs sont des hybrides de loup et de coyote, mais aucune analyse génétique ne l'a confirmé. De telles analyses sont très dispendieuses et une prise de sang est toujours un risque pour la sécurité des animaux